

Zeitschrift: Neue Schweizer Rundschau
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: - (1928)
Heft: 7

Artikel: Quelques pensées
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-759698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques Pensées

par Virgile Rossel

On n'aime pas la liberté, quand on ne l'aime pas aussi pour les autres.

*

Il faut des idéalistes pour nous obliger à faire quelque chose, mais il faut des sceptiques pour nous empêcher de faire trop de bêtises.

*

Il est des choses dont il est nécessaire de parler beaucoup, pour que l'on y croie un peu.

*

Certains se disent qu'à force de répéter un mensonge, ils en feront une vérité; le calcul n'est pas mauvais peut-être.

*

Francis Magnard écrivait un jour: « Depuis que nous avons l'école publique et obligatoire, nous avons moins d'ignorants, mais plus d'imbéciles. »

*

Dans notre siècle de football, c'est aux pieds que va la gloire.

*

Je n'ai eu souvent, dans une assemblée ou dans un salon, que la consolation de me dire: Mieux vaut entendre ça que d'être sourd.

*

Un joli mot, dans l'un de nos patois romands: On ne s'aime bien que quand on n'a plus besoin de se le dire.

*

Ne nous essoufflons pas après nos désirs: ils ont des ailes, et nous n'en avons pas.

*

Les raisons les plus froides ont, Dieu merci, leur coin de chimère.

*

Qu'importe qu'un beau rêve n'ait été qu'un rêve!

Les débris du bonheur sont du bonheur encore.

*

Les oraisons funèbres ne sont menteuses que pour les hommes qui ne méritaient pas la vérité.

*

Ce qui soutient l'homme d'action, c'est qu'il ne voit nulle part des obstacles et qu'il voit partout des défis: ignorant les uns, il brave les autres.

*

L'attente du bonheur est plus sûre que le bonheur.

*

On ne hait que les forts, – ceux qui ont fait leur chemin ou qui paraissent capables de le faire.

*

Sainte nécessité, mère des grandes choses...

*

Je fuis ces consolateurs qui s'imaginent que le moral se remonte comme une horloge.

*

Dans ce monde, on nous apprend mal à vivre, et pas du tout à mourir.

*

Les riches eux-mêmes seraient bien pauvres, s'ils ne possédaient leurs rêves.

*

La femme peut voir juste; elle ne voit pas grand.

*

En art, ce n'est pas être original que de se singulariser.

*

Sois l'esclave de ton devoir et le prince de ton droit!

*

La modestie reste le seul orgueil que les écrivains pardonnent à leurs confrères; et encore!

*

La grosse caisse est, aujourd'hui, l'instrument des victoires littéraires.

L'amitié d'un... critique est-elle un bienfait des dieux?

*

C'est sans doute parce que l'amour est aveugle, que nous aimons tant nos propres œuvres.

*

En politique, ceux qui cassent les vitres ont presque tous la chance de les faire payer par les autres.

*

On parle beaucoup de la « maladie du scrupule »; elle ne fera jamais de très grands ravages.

*

Deux conseils entre gens du dernier bateau, ou du prochain:
- Attention, malheureux, ça pourrait devenir beau!
- La pire des infortunes, pour un auteur, c'est d'être compris.

*

Ruchonnet me disait: « Que la Suisse s'enrichisse trop, quelqu'un la prendra. »

*

Celui qui cède, ayant tort, est un homme sage; celui qui cède, en étant dans son droit, est un homme... marié.

*

Combien doivent être vides les fiévreuses exaltations de l'orgueil, comparées aux satisfactions sereines de la supériorité!

*

Le temps, le vieux rongeur qui grignote nos vies...

*

Mourez obscurs ou glorieux, vous n'aurez été que le bruit court et léger d'une feuille qui tombe.

*